

Soumettre ou émanciper?

Éternelle question que celle de l'éducateur confronté à son rôle. Entre désir de toute-puissance et réalité, il doit aussi gérer les frustrations de l'acte éducatif. Un peu comme Geppetto...

"À peine rentré chez lui, Geppetto prit vivement ses outils et se mit à tailler et à fabriquer son pantin.

- *Quel nom vais-je lui donner?* se demanda-t-il en lui-même. *Je vais l'appeler Pinocchio. Ce nom lui portera chance. J'ai connu toute une famille de Pinocchi: le père s'appelait Pinocchio, la mère Pinocchia, les enfants Pinocchi, et tous menaient la bonne vie. Le plus riche d'entre eux était mendiant.*

Quand il eut trouvé le nom de son pantin, il commença à vraiment bien travailler, et lui fit tout de suite les cheveux, puis le front, puis les yeux. Les yeux terminés, imaginez sa stupeur quand il s'aperçut que ces yeux remuaient et le regardaient fixement. Geppetto, en se voyant regardé par ces deux yeux de bois, fut sur le point de se trouver mal, et dit d'un ton irrité:

- *Vilains yeux de bois, pourquoi me regardez-vous?*

Personne ne répondit. Alors, après les yeux, il fit le nez; mais, à peine fait, le nez commença à grandir: et il grandit, il grandit, il grandit... En quelques minutes il devint un nez qui n'en finissait pas. Le pauvre Geppetto s'épuisait à le retailler; mais plus il le retaillait et le raccourcissait, plus ce nez impertinent s'allongeait! Après le nez, il fit la bouche. La bouche n'était pas encore terminée qu'elle commença à rire et à se moquer de lui.

- *Arrête de rire!*, dit Geppetto piqué au vif; mais ce fut comme parler à un mur. *Arrête de rire, je te dis!*, cria-t-il d'une voix menaçante. Alors la bouche s'arrêta de rire, mais sortit une langue démesurée. Pour le bien de son œuvre, Geppetto fit semblant de ne pas s'en apercevoir et continua à travailler. Après la bouche, il fit le menton, puis le cou, puis les épaules, l'estomac, les bras et les mains. À peine les mains étaient-elles terminées que Geppetto sentit sa perruque s'enlever de sa tête. Il leva les yeux, et que vit-il? Il vit sa perruque jaune dans les mains du pantin.

- *Pinocchio!... Rends-moi tout de suite ma perruque!*

Mais Pinocchio, au lieu de lui rendre la perruque, la mit sur sa tête à lui, et resta là-dessous à moitié étouffé. À ce geste insolent et moqueur, Geppetto devint tout triste et mélancolique comme il ne l'avait jamais été de sa vie; et se tournant vers Pinocchio, il lui dit:

- *Diable d'enfant! Tu n'es même pas terminé, et déjà tu manques de respect à ton père! Ce n'est pas bien, mon garçon, ce n'est pas bien!* Et il essuya une larme. Il restait toujours à faire les jambes et les pieds. Quand Geppetto les eut terminés, il reçut un coup de pied sur le bout de son nez.

- *C'est bien fait!*, se dit-il alors en lui-même. *Il fallait y penser avant, maintenant c'est trop tard.* Il prit alors le pantin sous les bras et le posa par terre, sur le parquet de la pièce, pour le faire marcher. Pinocchio avait les jambes engourdis et ne savait pas s'en servir, aussi Geppetto le tenait-il par la main et le guidait-il pour lui apprendre à mettre un pied devant l'autre. Quand ses jambes se furent bien dégourdis, Pinocchio commença à marcher tout seul et à courir à travers la pièce; et brusquement, il prit la porte, bondit dans la rue et s'enfuit". ■

